

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER

Le Musée de Tahiti et des Iles exporte sa collection marquisienne...

LA CULTURE BOUGE : Vive la rentrée !

L'ŒUVRE DU MOIS : Le costume du Heiva de 1947

RETOUR SUR : Une explosion de beauté(s) : le Heiva

AOÛT 2008

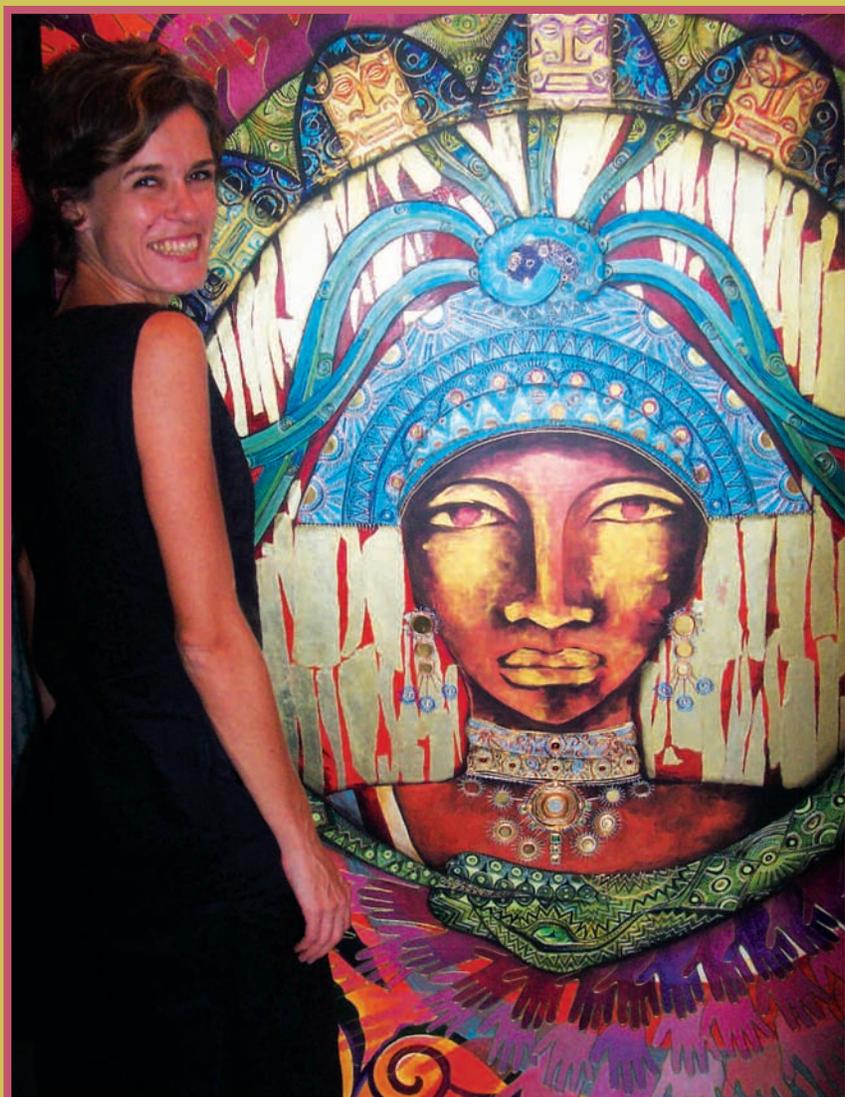
NUMÉRO 12

MENSUEL GRATUIT



« La créativité est à portée de tous »

Carine Thierry enseigne les arts plastiques aux enfants et aux adultes à la Maison de la Culture, mais également l'éveil à cette discipline en garderie, et parfois dans les collèges de Tahiti. Sa démarche pédagogique est complétée par un parcours artistique personnel très diversifié, qu'elle a toujours plaisir à faire partager.



Peux-tu nous raconter ton actu, ce qui t'a occupé ces dernières semaines ?

J'ai peint ! Je prépare une exposition à la Maison de la Culture pour la fin de l'année. En ce moment, je fais beaucoup de têtes de femmes, avec des coiffes. Les influences sont assez diverses : africaines, indiennes, polynésiennes. Je travaille essentiellement sur mes émotions, ces peintures sont le reflet de ce que je vis.

Y a-t-il un artiste que tu apprécies particulièrement ?

Le peintre Gustave Klimt. Son travail de composition prime sur la peinture en elle-même ; je me retrouve complètement dans cette démarche. J'ai comme lui un côté très pointilliste, lumineux...

Comment en es-tu venue à peindre ?

Je ne sais pas ! J'ai le sentiment d'avoir toujours été attirée par la création, sans qu'on m'y ait réellement poussée, mais mes parents étaient ouverts et m'ont permis de m'épanouir dans ce domaine. Aujourd'hui, je reproduis ce schéma avec mes deux enfants, en leur mettant à disposition de quoi créer.

Ce qui te plaît dans ton métier ?

L'échange. Je suis heureuse de pouvoir faire partager des techniques de création que j'ai moi-même découvert, de montrer que la créativité est à portée de tous, que l'on peut s'exprimer à partir de pas grand-chose. Mes cours sont d'ailleurs très libres, car je ne veux pas imposer de choix à mes élèves, mais les conseiller et les orienter.

Et ce qui te pèse ?

Dans l'enseignement, rien. Mais le fait d'être constamment dans la recherche te pousse à faire de la récupération,

à entasser beaucoup de matériel... de « bordel » autrement dit !

Que cherches-tu à enseigner ?

L'ouverture à soi et aux autres. Je pense que chacun a un potentiel artistique, il reste juste à donner les outils pour l'exprimer. Je souhaite que les gens réalisent que l'art n'est pas élitiste, puisqu'il s'agit avant tout d'un moyen d'expression.

As-tu d'autres loisirs ?

Les arts plastiques en général (peinture, sculpture, dessin, etc.) me prennent tout mon temps ! Je suis toujours occupée, j'ai beaucoup de mal à faire autre chose que créer, encore plus à ne rien faire.

Si demain, on te donnait des crédits pour développer une action à Tahiti, quel projet souhaiterais-tu initier ?

La création d'une « maison des arts », dans laquelle on enseignerait tous les arts plastiques, mais également la musique, le théâtre, etc. Et si vraiment les crédits étaient très importants, tous les ateliers seraient gratuits !

Des projets en perspective ?

La préparation de l'exposition à la fin de l'année. Mis à part ça, je continue mon chemin... J'essaie de faire mon travail au mieux, car dans la vie, rien n'est acquis.

Un message à faire passer ?

Respectons nous les uns les autres, arrêtons de nous fier aux apparences, sachons apprécier les choses simples. Je crois que pour être heureux, il faut savoir prendre le bonheur là où il est, on rend ainsi son quotidien bien plus agréable... ♦

VIVE LA RENTRÉE !

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET JAËLLE BODINIER, ATTACHÉE DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Cette année encore, la Maison de la Culture et le Conservatoire Artistique de Polynésie française sont à votre disposition pour vous offrir les activités que vous souhaitez... Adultes, enfants, pour la rentrée des classes 2008, n'attendez plus !

Vive la rentrée à la Maison de la Culture !

Vous avez rendez-vous dès le lundi 4 août pour vous inscrire aux différents ateliers annuels qui débuteront le lundi 25 août à Te fare Tauhiti Nui. Mais avant toute chose, découverte des cours et des intervenants qui vous attendent en cette rentrée 2008.

- Toujours aussi recherchés, les **cours de reo Tahiti** pour les adultes sont répartis en 2 niveaux et enseignés par 2 professeurs différents.

Les cours sont assurés par **Jean Kape**, passionné de cultures paumotu et polynésienne, qui a de nombreuses années d'enseignement à la Maison de la Culture à son actif, et par **Maxime Hunter**, enseignant en lycée.

- Niveau débutant :
Lundi de 17h15 à 18h45 avec Maxime Hunter

- Mardi de 17h15 à 18h45 avec Jean Kape

- Niveau débutant confirmé :
Mardi de 17h15 à 18h45 avec Maxime Hunter

- Devant le succès remporté par les **cours de reo Paumotu**, ces derniers ont été remis au programme. Ils sont également enseignés par Jean Kape, président de l'association Te Reo o te Tuamotu.

- Niveau débutant : jeudi de 17h15 à 18h45 avec Jean Kape

- Quant aux **cours d'anglais pour enfants et adultes**, ils sont dispensés par Chloé Barclay. Américaine d'origine, Chloé allie patience et douceur pour aider vos petits à préparer au mieux

leur entrée en 6^{ème}, mais aussi pour proposer aux adultes des cours adaptés à leur niveau dans une langue désormais indispensable. Grammaire, vocabulaire, conversation, tous les aspects d'une langue vivante sont abordés.

- Enfant première année (niveau CM1) :
mercredi de 13h45 à 15h

- Enfant deuxième année (niveau CM2) :
vendredi de 13h00 à 14h15

- Adulte débutant : mercredi de 12h00 à 13h30

- Adulte intermédiaire : mardi de 12h00 à 13h30

- Adulte remise à niveau : lundi de 17h15 à 18h45

- Te Fare Tauhiti Nui ne se laisse pas dépasser par la modernité, et a à cœur de vous aider à suivre le mouvement ! Afin de traverser au mieux cette ère informatique, **l'atelier multimédia pour adultes**, animé par **Esther Choune** de Cybernésie, vous permettra de vous initier (ou vous perfectionner) à l'informatique et à Internet et d'approfondir vos connaissances dans le domaine de Microsoft Word ou Excel. Groupes par modules : les mardis et jeudis de 17h15 à 18h45



VIVE LA RENTRÉE AU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire est prêt pour accueillir près de 3 000 élèves lors de cette rentrée 2008. Professeurs comme élèves sont heureux de se retrouver pour évoluer autour des 26 disciplines artistiques traditionnelles et classiques dispensées par le Conservatoire. Que cette rentrée 2008 soit enrichissante pour tout le monde !

- Renseignements : 50 14 14
- Reprise des cours : lundi 4 août

- Pour éveiller petits et grands aux joies de la peinture, de la sculpture et de la création artistique en général, n'hésitez pas à les confier à **Carine Thierry** pour **l'atelier arts plastiques**. Techniques de collage, travail de l'argile, perspective, mouvement, peinture, dessin... Les 4-13 ans aussi bien que les adultes reviendront plein de rêves et de belles choses réalisées en atelier...
- 4-6 ans : mercredi de 13h00 à 14h15



- 7-12 ans : mercredi et/ou vendredi de 13h00 à 14h15 et/ou de 14h30 à 15h45
- Adultes : samedi de 9h00 à 10h30

Enfin, **Teiva Tehevini** anime avec brio **l'atelier d'échecs**, qui invite vos enfants de 7 à 13 ans à mettre en pratique leur esprit de stratégie, leurs capacités de réflexion et de concentration... Les enfants découvriront ainsi toutes les subtilités de ce jeu passionnant. Ils aborderont les différentes phases d'une partie et les principes de base pour aborder sereinement les tournois.

- 7-13 ans : mercredi et/ou vendredi de 15h10 à 16h30 et/ou de 14h30 à 15h45 ♦



LA RENTRÉE À LA MAISON DE LA CULTURE, C'EST AUSSI DES RENCONTRES ARTISTIQUES VARIÉES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE... PLUSIEURS EXPOSITIONS SONT EN PRÉVISION JUSQU'À LA FIN 2008 : À VOS AGENDAS !

- Du 1^{er} au 5 septembre : Roland Oldham (huiles)
- Du 29 septembre au 3 octobre : Nicolas Bernier (acrylique)
- Du 27 au 31 octobre : Patricia Bonnet (abstrait - acrylique)
- Du 3 au 7 novembre : Victor Lefay (abstrait - acrylique, sable et encre de chine)
- Du 17 au 22 novembre : L'Atelier Jean-Luc Bousquet
- Du 24 au 28 novembre : Carine Thierry (acrylique et incrustations)
- Du 1^{er} au 06 décembre : Hiro Ou Wen (bijouterie d'art locale)
- Du 08 au 14 décembre : Happening autour de Léon Taerea (Expo, projections, spectacle)
- Renseignements : 544 546
- Toutes les infos sont sur www.maisondelaculture.pf

collecteur de mémoire

RENCONTRE AVEC TUTANA TETUANUI-PETERS, COLLECTRICE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

Au Service de la Culture et du Patrimoine, ils sont cinq agents à « collecter la mémoire », autrement dit, les souvenirs conservés par certaines personnes... Quel est l'intérêt de ce recueil ? Voici un éclairage particulier sur ce travail avec Tutana Tetuanui-Peters, collectrice depuis plus de 25 ans.



© SCP

En quoi consiste ton métier ?

Il s'agit de collecter, par le biais d'entretiens enregistrés, les connaissances des personnes « de savoir ». En fonction d'un thème précis (les légendes d'un district, les savoir-faire liés à la nourriture, aux traditions, etc.), je rencontre les personnes connues pour détenir un tel savoir afin de recueillir leurs souvenirs, dans l'objectif de les valoriser, de les transmettre et de les conserver.

Comment es-tu devenue collectrice ?

Je suis devenue collectrice car je me suis toujours intéressée à la culture et au patrimoine polynésien, plus particulièrement à la culture marquisienne. Je suis née à Fatu Hiva, aux Marquises, où j'ai grandi auprès de mes grands-parents. J'avais pour

habitude de suivre et d'être à l'écoute des enseignements de mes grands-parents et des personnes de l'île. Il faut dire qu'en ce temps-là, la télévision n'existait pas ! Cela incitait les personnes à se rencontrer et à discuter. En 1983, j'ai rencontré Jean-Marc Pambrun, alors chargé de la Direction du Département des Traditions Orales du CPSH*. Il était à la recherche d'une personne ayant des notions de savoirs traditionnels marquisiens... Cela m'a interpellé et j'ai accepté. J'ai choisi de commencer à travailler sur le thème du *apau* (médicament) marquisien.

Quelle est la méthodologie de ce travail ?

Premièrement, il faut trouver la ou les bonnes personnes à interroger.



© SCP

LE TRAVAIL DE COLLECTE DE MÉMOIRE EN 4 POINTS

- Interroger une personne en fonction de l'intérêt présumé de ses connaissances pour le public,
- Transcrire et mettre en forme cette collecte en la complétant éventuellement par les informations nécessaires,
- Favoriser la diffusion de ces savoirs, en organisant des manifestations les valorisant par exemple,
- Assurer leur conservation (manuscrits, enregistrements).

Ensuite, c'est au collecteur de se calquer sur la disponibilité de la personne source. Lors de nos rencontres, je lui pose des questions sur le thème, puis je la laisse parler tout en enregistrant nos conversations. La durée et le nombre de nos rencontres vont dépendre de l'étendue des connaissances de la personne. Après, je dois transcrire par écrit les enregistrements. Bien souvent, des éléments manquent, alors je retourne l'interroger. Après correction des textes, une copie de l'enregistrement et de la transcription sont offertes à la personne source.

Une fois ces transcriptions terminées, à quoi servent-elles ?

L'objectif est de récolter le maximum de savoirs auprès de ces « personnes ressources » avant qu'elles ne disparaissent. Ensuite, l'intérêt est de les

retransmettre. C'est ce que nous faisons au Service de la Culture et du Patrimoine lors des manifestations culturelles organisées (journées du patrimoine, *matari'i i nia, raro*, etc.). Récolter et conserver des connaissances sont deux choses primordiales, participer activement à leur retransmission l'est tout autant. ♦



© SCP

QUI PEUT ÊTRE COLLECTEUR DE MÉMOIRE ?

La collecte de mémoire est une activité ouverte à chacun en fonction des goûts et des circonstances. Tout particulièrement à ceux qui ont la préoccupation de leur histoire et de leur culture. Elle exige :

- la maîtrise d'au moins une langue polynésienne,
- la connaissance de la culture et la curiosité d'investiguer les sujets abordés,
- la rigueur pour restituer ce qui est dit,
- l'aptitude à l'écriture pour le rendre lisible et attractif.

* CPSH : Centre Polynésien des Sciences Humaines.

Le musée de Tahiti et des îles exporte sa collection marquisienne...

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET VÉRONIQUE MU, CONSERVATEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. ©PHOTO: CATALOGUE DE L'EXPOSITION "TE HAA TUPUNA KAKIU NO TE HENUA ENANA, L'ART ANCESTRAL DES ÎLES MARQUISES", ÉDITÉ PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARTRES



TAMBOUR, Pahu
Bois, peau, fibres. H : 34 cm
Collection Musée d'Art et d'Histoire, Langres.

TAMBOUR, Pahu
Bois, peau, fibres. H : 171 cm
Collection Musée d'Art et d'Histoire, Langres.

Comme le confirment l'ouverture récente du Musée du Quai Branly, mais également les expositions temporaires telles que «Te haa tupuna kakiu no te henua enata, l'art ancestral des îles Marquises», au Musée des Beaux-Arts de Chartres, l'art polynésien suscite aujourd'hui l'intérêt des publics internationaux. Un art que le Musée de Tahiti est fier de promouvoir, en exportant pour l'occasion plusieurs de ses objets marquisiens en France, valorisant par là même une collection unique au monde.



TIKI. Basalte. H : 13 cm
Collection Musée de Tahiti et des îles.

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIADÈME.
Écaïlles de tortue, nacre, fibres.
Collection particulière, Allemagne.

« C'est la première fois que le Musée de Tahiti et des Îles est sollicité pour prêter des objets en si grand nombre », se réjouit Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et des Îles. « Nous avons envoyé au Musée des Beaux-Arts de Chartres, en France, une trentaine de pièces. Il s'agit d'objets marquisiens destinés à leur exposition sur l'art ancestral des îles Marquises. »

Une satisfaction intimement liée à l'histoire du Musée de Tahiti et des Îles...

La grande satisfaction du Musée de Tahiti et des Îles à prêter ses pièces à un musée national est bien compréhensible.

La mission originelle de ce qui était alors le Musée de Papeete date de 1917 et prévoyait simplement de « sauver » les objets polynésiens. En effet, au XVIII^e siècle, l'arrivée dans les îles polynésiennes des premiers explorateurs, puis des missionnaires, coïncide avec l'envoi vers l'Europe d'objets qui témoignent de la culture matérielle

des habitants de Polynésie française. Si pendant plus d'un siècle, aucun organisme local n'assuma la sauvegarde du patrimoine polynésien, c'est parce qu'il n'existait pas de politique de préservation de la culture, alors soumise à un réel manque d'intérêt. En 1917, le gouverneur Julien institua la Société des Etudes Océaniques (S.E.O), dont le texte de loi montrait la nécessité mais aussi l'urgence de recueillir, de conserver et de protéger les témoins de la civilisation *ma'ohi* alors en voie d'extinction. Cette association avait un but très général : l'étude de la civilisation polynésienne. En outre, elle devait s'occuper d'une bibliothèque et être associée à une petite structure muséographique. C'est ainsi que le Musée de Papeete est né... Cette même année, un arrêté d'une grande importance pour le développement du Musée fut promulgué : l'arrêté du 11 juin 1917, qui interdit l'exportation des objets historiques sans autorisation du Gouverneur.



GUERRIER MARQUISIEN.
Vers 1880, E. Fauque de Jonquières, fusain.
Collection Musée des Beaux-Arts, Chartres.



ORNEMENT D'OREILLE MASCULIN,
Hakakai. Dent de cachalot.
Museum d'Histoire Naturelle, Lille.

ici, chez elles ! » Une manière très pertinente de permettre au public local de découvrir une partie de son patrimoine qu'il ne connaît pas, mais aussi de faire parler de la Polynésie à l'international.

« Te haa tupuna kakiu no te henua enata,
l'art ancestral des îles Marquises »

Le Musée des Beaux-Arts de Chartres, au travers de cette exposition unique, offre un panorama de l'art et de la culture ancestrale des îles Marquises, avant mais aussi après l'arrivée des premiers explorateurs, à la fin du XVIII^e siècle et au XIX^e siècle. L'exposition aborde cinq thèmes : les tatouages, les rituels, les ornements corporels, les objets utilitaires, et la navigation. Le Musée des Beaux-Arts de Chartres conserve en effet dans ses collections un important fonds consacré

à l'ethnographie extra-européenne et plus particulièrement aux sociétés du Pacifique. Ce fonds est rentré dans ses collections par le legs de l'importante collection d'un ancien gouverneur des Territoires d'Outre-Mer : Louis-Joseph Bouge. Louis-Joseph Bouge (1878-1960) fut affecté de 1899 à 1936 en Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Guyane, Vanuatu, Wallis, Tahiti et en Guadeloupe.



ORNEMENTS D'OREILLES
MASCULINS, Hakakai.
Dents de cachalot.
Museum d'Histoire
Naturelle, Lille.



ORNEMENT D'OREILLE, Ha'akai.
Ivoire de cachalot.
Collection Musée des Beaux-Arts, Chartres.

Des objets rescapés devenus des objets de référence

« Qu'un musée français tel que le Musée de Chartres fasse appel à nous est un gage de reconnaissance », avoue Jean-Marc Pambrun. « Cela signifie qu'en moins d'un siècle, le Pays a réussi à se doter d'une collection de référence. Le Musée de Tahiti et des Îles est désormais reconnu comme possédant une des plus belles collections d'objets ethnographiques. Si ceci est gratifiant, notamment pour toutes ces personnes qui ont œuvré pour la préservation de notre culture, ce n'est pas pour autant que la bataille est terminée ! Quoi qu'il en soit, nous pouvons d'ores et déjà envisager de continuer à faire des prêts

à d'autres musées, et également des échanges. En effet, certains de ces objets pourraient partir à l'étranger en tant qu'« ambassadeurs de la Polynésie », alors que des pièces polynésiennes conservées à l'étranger pourraient venir se ressourcer



ORNEMENT D'OREILLE, Ha'akai.
Ivoire de cachalot.
Collection Musée des Beaux-Arts, Chartres.

Cet amateur éclairé, élu vice-président de la Société des Océanistes (S.E.O) en 1945, a tout au long de sa carrière constitué une importante collection consacrée à l'histoire, à la vie et à la culture des populations du Pacifique. Le « fonds Bouge » fait référence auprès des scientifiques par la quantité et surtout la qualité des pièces et documents conservés. Une partie de ses collections est révélée à l'occasion de cette exposition consacrée à l'art ancestral des îles Marquises. Sont réunis pour l'occasion près de 300 pièces et documents originaux, issus des collections du Musée de Tahiti et des Îles, du Musée du quai Branly, du Muséum de Lille, du Musée d'ethnologie de Colmar, du Musée de la Castre à Cannes, du Musée de Rochefort, du Muséum de la Rochelle,



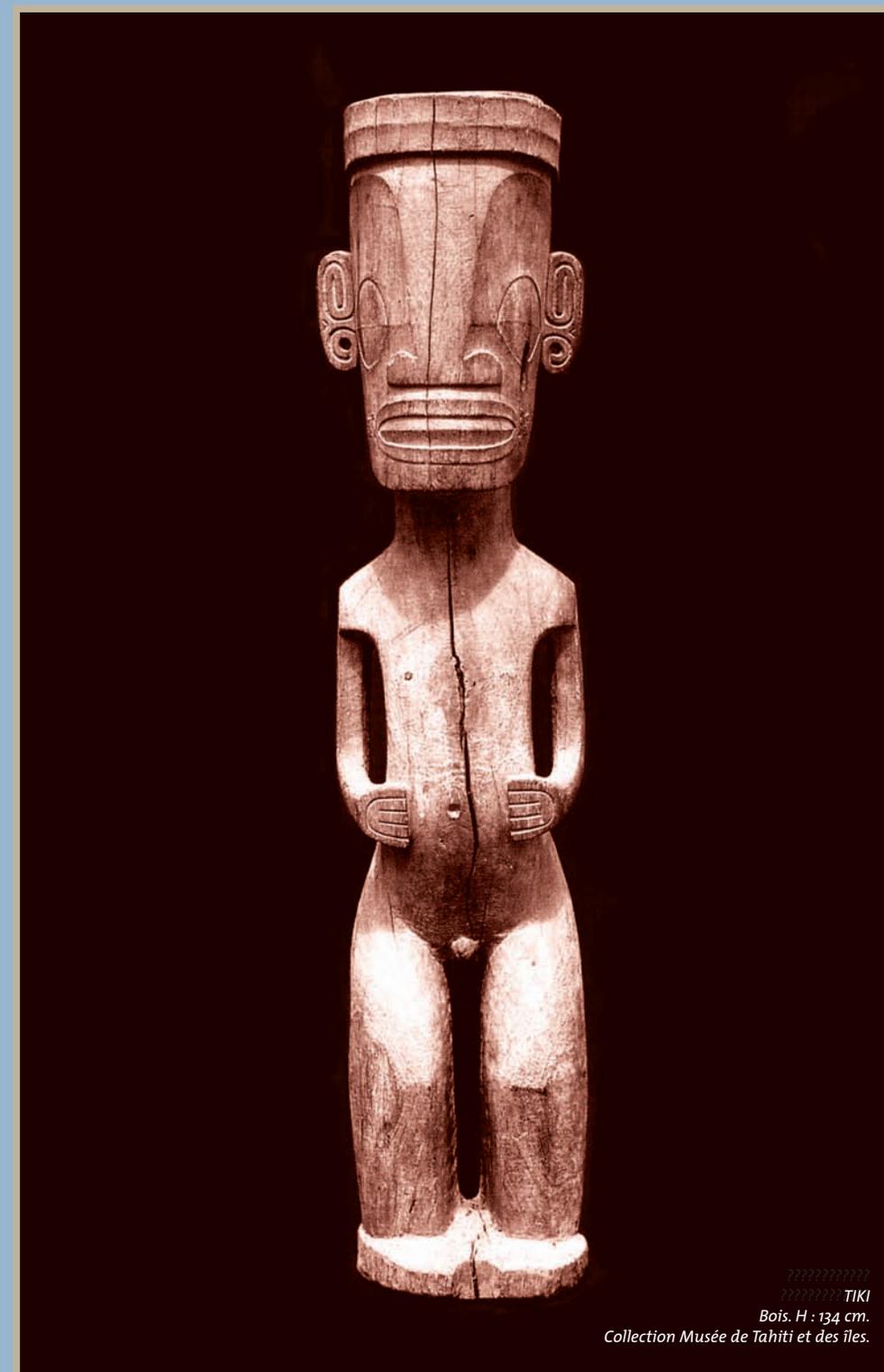
*TAMBOUR, Pahu.
Bois, peau de requin, bourre de coco, cheveux. L : 34 cm
Collection Musée de Tahiti et des îles.*

du Musée d'Aquitaine de Bordeaux, du Musée de Langres et du Muséum de Cherbourg, ainsi que des collections privées françaises et étrangères, permettant ainsi de dévoiler au public des œuvres rarement accessibles.

L'exposition est un parcours dans l'art des anciens Marquisiens où même les objets les plus usuels prennent une dimension symbolique unique.

« Les îles Marquises fascinent »

C'est en ces termes que s'est exprimé le maire de Chartres, Jean-Pierre Gorges. « Ainsi donc il existait une vie aux îles Marquises avant Paul Gauguin et Jacques Brel », ironise Nadine Berthelier, conservateur en chef du patrimoine au Musée des Beaux-Arts de Chartres. Mais sous ces éloges mérités se dévoile surtout la culture unique des îles Marquises, une culture qui raconte une harmonie, celle de l'Homme avec sa Terre. Ce n'est donc pas un hasard si les Marquisiens nomment leur archipel la « Terre des Hommes ». Dans ces îles aussi généreuses qu'hostiles, les hommes ont su s'adapter et s'inspirer de toutes les ressources de cette nature sauvage et vivante, et en tirer une énergie créatrice aussi pragmatique qu'esthétique, qui s'exprime autant dans le sacré que dans le profane. Croyances, guerres ou divertissements, tout, aux Marquises, a été prétexte à la création. L'exposition « Te haa tupuna kakiu no te henua enata » lui rend aujourd'hui un bel hommage. ♦



*TIKI
Bois. H : 134 cm.
Collection Musée de Tahiti et des îles.*

Le costume du Heiva de 1947

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

19

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Joseph Kaiha, Ministre de la Culture, à l'inauguration de l'exposition à Chartres

OÙ ET QUAND ?

Te haa tupuna kakiu no te henua enata,
l'art ancestral des îles Marquises

- Du 21 juin au 28 septembre, au Musée des Beaux-Arts de Chartres
- Infos : www.ville-chartres.fr



Véronique Mu, Conservateur du Musée de Tahiti et des îles, Nadine Berthelot, Conservateur en chef du patrimoine au Musée des Beaux-Arts de Chartres, et Jean-Marc Pambrun, Directeur du Musée de Tahiti et des îles.

VÉRONIQUE MU, CONSERVATEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Elle a été le convoyeur des objets du Musée de Tahiti et des Îles, c'est-à-dire qu'elle a accompagné les pièces, puis les a déballées et mises en place à Chartres. Tara Hiquily, chargé des collections ethnographiques au Musée et Michel Tetuaiteoi, assistant conservateur, les avaient préparées et conditionnées à Tahiti. Au-delà de sa mission, Véronique Mu a pu à loisir observer le reste des objets de l'exposition : pour le conservateur qu'elle est, l'expérience a été à la hauteur de ses espérances ! « Ce fut une découverte fabuleuse, car il y avait des objets très rares, de véritables merveilles. Certains objets, je ne les connaissais que dans les livres ou par des gravures, car le Musée de Chartres a réussi à réunir beaucoup d'objets issus de collections privées. Un tel rassemblement d'objets, mais également de dessins originaux, est tout simplement unique. »



Il s'agit du plus ancien modèle conservé au Musée de Tahiti... Ce costume vient de Bora Bora et fut dernièrement dévoilé au public lors de l'exposition du Musée, « La danse des costumes », de juillet à septembre 2006. Retour sur une pièce aussi unique que précieuse.

C'est un certain Jimmy Calhoun, GI dans l'armée américaine basée à Bora Bora, qui a collecté ce costume pendant la seconde Guerre Mondiale. Il l'a ensuite offert en 1947 au Musée de Charleston (Caroline du Sud), qui le cédera au Musée de Tahiti et des Îles en 1992.

Ce costume ancien de Bora Bora est composé d'un *tâte'a tîti* (balconnet) et d'un *more* (jupe en fibres de *pûrau*) ceinturé.

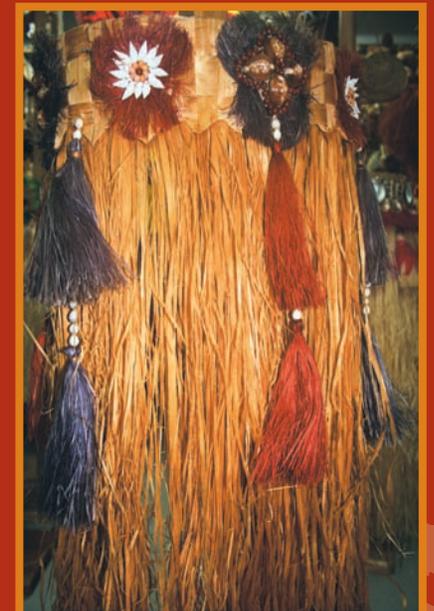
Le *tâte'a tîti* couvre juste les rondeurs des poitrines féminines, alors que dans la décennie précédente, des bustiers en *pareu* ne laissaient que les épaules et les bras dénudés. Il est en *tapa* décoré de rosettes en fibres de *pûrau* (arbre Hibiscus *Tiliaceus*), doublées de rosaces en coquillages.

La ceinture du *more*, de petite taille, témoigne de la manière dont il était porté à l'époque, au-dessus des hanches et du nombril, à l'étranglement de la taille. La ceinture en natte de *pae'ore* (feuille de pandanus), ornée comme le balconnet, est complétée par une rangée de longs *puapua* (houppettes suspendues, en *more*).

Le *tapa* brun provient sans doute de l'arbre à pain, le *more* était écrit à l'origine et les rosettes teintées en vert, jaune, rouge, marron et mauve.

Ce costume, aujourd'hui précieusement conservé dans les réserves du Musée de Tahiti et des Îles, est aussi le témoin unique d'une époque où le *Ori* Tahiti réapparaissait timidement en Polynésie...

Un trésor entretenu et mis en valeur par le Musée de Tahiti et des Îles, qui souhaite pouvoir enrichir son fonds de costumes à l'avenir. L'appel est lancé : avis à tous les généreux donateurs ! ♦



19

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les puta tupuna, les livres des ancêtres

RENCONTRE AVEC MARTINE RATTINASSAMY, RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION
DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

Les puta tupuna, registres familiaux manuscrits où se trouvent consignés les éléments principaux de la mémoire collective d'une communauté, sont plus que jamais en voie de disparition. Conservés de manière précaire ou tout simplement jetés aux oubliettes, les puta tupuna sont pourtant précieux à de nombreux titres...

Avant l'installation, au XIX^e siècle, des Européens en Polynésie, la société polynésienne était de tradition orale. Certains de nos ancêtres avaient néanmoins vite compris l'intérêt et le danger du nouveau mode d'expression imposé par les Occidentaux, l'écriture. C'est ainsi que dès le milieu du XIX^e siècle, nombre de personnes compilèrent par écrit leur généalogie, l'histoire ou l'origine de leur île, de leur clan, ainsi que divers récits. On nomme ces écrits les *puta tupuna*, les « livres des ancêtres ».

Les *puta tupuna* - peut-être avez-vous déjà eu la chance d'en consulter un au sein de votre famille ? - se présentent en général sous forme de cahiers anciens. Registres ancestraux transmis de génération en génération au sein d'une même famille, « le *puta tupuna* se donne pour propos la conservation par l'écrit d'un ensemble varié de données traditionnelles, et leur transmission à travers le temps en leur forme première, fixée une fois pour toute par l'écriture », écrit Alain Babadzan, ethnologue spécialiste de la culture polynésienne ancestrale. Description des généalogies, des partages de terres, le *puta tupuna* rassemble également un certain nombre de récits mythiques (*parau pa'ari*) ainsi que des commentaires sur l'état de son île aux temps anciens par exemple. À cela s'ajoutent souvent des nomenclatures diverses (noms d'illustres guerriers, listes des pirogues de l'île, etc.). Enfin, la plupart des manuscrits comprennent des descriptions de la société avant l'arrivée de l'Évangile. Les *puta tupuna* représentent donc de véritables trésors pour quiconque s'intéresse à sa généalogie, à son histoire et à sa culture.

On ne passe pas de l'oralité à l'écrit sans conséquence...

Cependant, le passage à l'écrit a entraîné des altérations et des reformulations. L'oralité a par essence une souplesse que ne permet pas l'écrit. Si d'une version à l'autre la trame demeure identique, celle-ci pouvait se conjuguer à l'infini selon le narrateur. Contrairement aux conceptions historiques occidentales où la connaissance du passé doit amener une meilleure compréhension du présent, il ne s'agit pas ici tant de comprendre que de justifier et de légitimer une situation présente.

Selon Alain Babadzan, chaque île, chaque tribu ou chaque clan aura sa propre version ou interprétation de telle ou telle histoire. Le passage de l'oral à l'écrit par le biais des *puta tupuna* va donc considérablement changer la donne ! L'auteur affirme que lorsque les missionnaires puis administrateurs, anthropologues ou ethnologues recueillirent puis parfois publièrent ces récits (en en donnant rarement la version en langue vernaculaire), ils en modifièrent profondément la nature même. En fixant à jamais sur papier ce qui jusqu'alors pouvait être reformulé quasiment à l'infini, ils firent certes œuvre de conservation patrimoniale en même temps qu'ils ne donnaient bien souvent que la version d'un narrateur donné à un moment donné.

Aujourd'hui, de Rurutu à Tahiti, en passant par Huahine, les *puta tupuna* sont toujours jalousement conservés par les chefs de familles. Mais malheureusement, bon nombre d'entre eux ont disparu, ont été détruits ou sont devenus la propriété de musées nationaux (Bishop Museum de Hawaii, etc.). Le Service de la Culture et du Patrimoine tente d'ailleurs de localiser les musées dans lesquels se trouvent des *puta tupuna*, afin d'en obtenir des copies, espérant ainsi enrichir et compléter le fonds patrimonial actuel. ♦

Source :

- Journal de la Société des Océanistes Paris, n°65

Alain BABADZAN, « De l'oral à l'écrit: les puta tupuna de Rurutu »

INSTRUMENTS DE MUSIQUE À LOUER !

RENCONTRE AVEC RÉMY TAMAITIAHO, RÉGISSEUR D'INSTRUMENTS
DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Afin de permettre aux élèves débutants de démarrer l'apprentissage d'un instrument, le Conservatoire leur met à disposition un parc instrumental destiné à la location.



RENSEIGNEMENTS

Du lundi au vendredi
De 8h à 16h30 (15h30
le vendredi)
Tel : 50 14 14

BON À SAVOIR...

Les parents sont priés de prendre une assurance annuelle pour chaque instrument emprunté, et de rapporter l'instrument avant les grandes vacances de juillet-août.

Le Conservatoire propose aux apprentis musiciens une centaine d'instruments de musique qu'ils peuvent louer à l'année. Un service vraiment utile lorsque l'on n'est pas certain de poursuivre l'apprentissage d'un instrument de musique, plutôt onéreux à l'achat... Une manière de permettre aux élèves de confirmer leur choix avant d'investir dans la discipline choisie.

Le parc instrumental du Conservatoire propose à la location des flûtes traversières, des clarinettes, des trombones, des trompettes, des saxo-

phones, des violoncelles, des contrebasses, des violons, des tubas, ainsi qu'un piano. En revanche, il n'y a pas de location d'instruments en art traditionnel.

À partir de la rentrée prochaine, la location de chaque instrument coûte 25 000 Fcfp par année, sauf le piano qui est à 40 000 Fcfp. Les instruments sont loués la première année dans la limite du parc disponible. (Pour les élèves de 2^e année, les instruments sont loués seulement pour les disciplines les moins fréquentées.) ♦

une explosion de beauté(s) :

le Heiva

Comme tous les ans depuis 126 ans, pendant plus d'un mois, vous avez pu apprécier des spectacles de chant, de danse et de sport traditionnel. Autant de disciplines qui représentent et valorisent l'âme polynésienne, pour la plus grande fierté de la population.



1



3



4

Quelques prix de ce Heiva 2008. © F. CHIN

DANSE :

- Catégorie patrimoine : Tamarii Tipaerui (1-6-12)
- Catégorie création : Nonahere (2-3-8-13)
- Meilleure danseuse : Tearaitua Puna Taahita du groupe Te ui no Pare Nui (9)
- Meilleur danseur : Timata Teriau du groupe Teata Maohi (4-10)

CHANT :

- Ute are'are'a : Ahutoru Nui
- Tarava Tahiti : Tamarii Mataiea
- Tarava Tuha'a Pae : Teerau Tarehau (5)
- Tarava Raromatai : Tamarii Fanatea
- Ruau & 'Ute paripari : Te ui Api no Arue



5



2



7



6



8



10



11

Ahutoru Nui



9



13



12

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

LITTÉRATURE : « Le musée de Tahiti et des îles au salon du livre insulaire »

OÙ ET QUAND ?

- Sur Île d'Ouessant (France)
- Du 20 au 23 août
- Renseignements : www.livre-insulaire.fr

Depuis 1999, l'île d'Ouessant (Finistère) accueille chaque année, à la fin du mois d'août, le Salon du Livre Insulaire dont la 10ème édition se déroulera du mercredi 20 au samedi 23 août. Comme toujours depuis sa création, le Salon accueillera plusieurs dizaines d'éditeurs venus du monde entier afin de proposer aux visiteurs un panorama unique des éditions ultramarines, des grands classiques aux parutions les plus récentes. Les éditions du Musée de Tahiti seront présentes à cet événement incontournable de la littérature insulaire, permettant ainsi de promouvoir la diversité et la richesse de la culture polynésienne, notamment au travers des dernières parutions : « No hea mai matou ? Destins d'objets polynésiens », « Va'a, la pirogue polynésienne », etc.

CONCERT : GuYom : Georges B. et ses Mo'otua !



Le second album de GuYom est sorti, quelle meilleure occasion de vous faire profiter d'un concert à la Maison de la Culture ? L'album réunit beaucoup de copains musiciens et de genres musicaux. On retrouvera, entre autres, de la bossa, du reggae, du swing, du jazz et même une valse, le tout sur une tonalité pop acoustique aux sons parfois « arabisants ».



OÙ ET QUAND ?

- Petit théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 22 et samedi 23 août, à 19h30
- Tarif : 2 000 Fcfp / 800 Fcfp pour les moins de 12 ans
- www.maisondelaculture.pf

SPECTACLE : Liane Foly en one woman show dans « La folle parenthèse »

OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 29 et samedi 30, à 19h30
- Tickets à partir de 5 000 Fcfp en vente chez Odyssey - Tel : 256 256
- www.maisondelaculture.pf



La célèbre chanteuse fête cette année ses 20 ans de carrière et vient se produire sur la scène du Grand Théâtre dans un registre novateur. Un one woman show qui laisse libre cours à ses meilleures et surprenantes imitations, entre émotions et chansons. C'est dans de multiples voies, souvent loufoques, parfois émouvantes, qu'elle entraînera le public.

THEATRE : La compagnie du caméléon présente : « chacun sa croix »



Le jour de sa sortie de taule, Rosa n'a qu'une idée en tête : se rendre chez le visiteur de prison qui l'a soutenue durant ses 2 années de captivité. Elle débarque dans un village du Jura, perdu dans la neige et isolé du monde, et découvre alors que son visiteur n'est autre qu'un curé de campagne, bourru et rebelle... comme elle. En guise de réinsertion et sous l'impulsion du curé, le maire de la commune va offrir à Rosa la chance de sa vie. La survie du village est entre ses mains : l'épicerie vient de fermer et il faut de toute urgence que quelqu'un en reprenne les rennes... sinon, l'exode annoncé commencera. Rosa n'a pas le choix et va tenter l'aventure, non sans peine !

OÙ ET QUAND ?

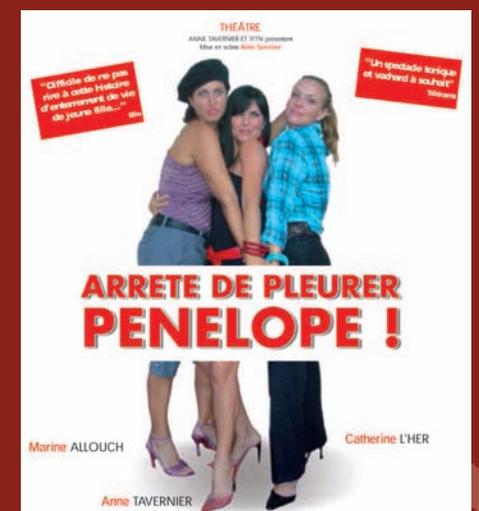
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du vendredi 29 au dimanche 31 août, du jeudi 04 au dimanche 07 septembre, du jeudi 11 au dimanche 14 septembre à 19h30 (18h30 le dimanche)
- Tickets à partir de 3 000 Fcfp en vente chez Odyssey - Tel : 256 256
- Renseignements au 28 01 29 cameleon@mail.pf
- www.cameleon.pf
www.maisondelaculture.pf

THEATRE : « Arrête de pleurer Pénélope » revient !

Anne Tavernier, Marine Allouch et Catherine L'Her, les comédiennes qui nous avaient fait tant rire au mois d'avril dans cette pièce, reviennent sur la scène du Petit Théâtre : que tous ceux qui n'avaient pu y aller se réjouissent ! L'histoire : trois trentenaires, amies de (trop !) longue date, se retrouvent pour fêter l'enterrement de vie de jeune fille de Lola, une quatrième amie. La perspective de ce mariage les renvoie à leurs échecs sentimentaux, provoquant ainsi des tensions, des règlements de comptes, des cris, des pleurs, des rires...

OÙ ET QUAND ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du jeudi 7 au dimanche 10 et du jeudi 14 au dimanche 17 août, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Tickets à partir de 3 000 Fcfp en vente chez Odyssey - Tél : 256 256
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf



PROGRAMME

AOÛT 2008*

28

Théâtre : Arrête de pleurer Pénélope

_Du jeudi 7 au dimanche 10, et du jeudi 14 au dimanche 17 à 19h30 (18h30 les dimanches)

A. Tavernier / TFTN

PETIT THÉÂTRE

Concert : GuYom : Georges B. et ses Mo'otua

_Vendredi 22 et samedi 23 à 19h30

Guy'om / TFTN

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : Chacun sa croix

_Vendredi 29 au dimanche 31 à 19h30 (18h30 le dimanche)

Compagnie du Caméléon

PETIT THÉÂTRE

Heure du Conte enfants

_Mercredi 20 à 14h30

Léonore Canéri / TFTN

BIBLIOTHEQUE ENFANTS

One woman show : Liane Foly

« La folle Parenthèse »

_Vendredi 29 et samedi 30 à 19h30

Radio 1

GRAND THÉÂTRE

Projections pour ados

SALLE DE PROJECTION

_le mercredi à 13h15

Mercredi 13 : Dan in the real life (Dessin animé - 1h38)

Mercredi 20 : The invisible (Fantastique - 1h34)

Mercredi 27 : King of California (Comédie - 1h30)

Projections pour enfants

SALLE DE PROJECTION

_le mercredi à 13h15

Vendredi 22 : Rintintin (Aventure - 1h27)

Vendredi 29 : La maison de Mickey (Dessin animé - 1h09)

A LA MAISON DE LA CULTURE, LA RENTRÉE, C'EST LE 25 AOÛT !

Il est déjà temps de vous inscrire aux cours et ateliers à l'année !

- REO TAHITI pour adultes : 2 niveaux - Débutant, débutant confirmé
- REO PAUMOTU pour adultes et débutants
- ANGLAIS pour adultes : 3 niveaux - Débutant, intermédiaire, remise à niveau
- MULTIMÉDIA pour adultes : initiation informatique, internet, word, excel...
- ARTS PLASTIQUES pour enfants (4-6 / 7-13) et adultes : techniques, réalisations d'objets...
- ANGLAIS pour enfants : 2 niveaux - CM1 et CM2 (préparation à l'entrée en 6^{ème})
- ECHECS pour enfants : initiation aux règles du jeu, à l'échiquier, stratégies, tournoi...

• INSCRIPTIONS DÈS LE 04 AOÛT, DÉBUT DES COURS LA SEMAINE DU 25 AOÛT

• TARIFS : 1 650 FCFP/COURS ADULTE, 1 375 FCFP/COURS ENFANT, ÉTUDIANT

• RENSEIGNEMENTS : 544 544 POSTE 106 OU 544 546

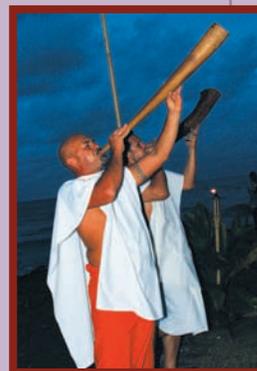
• www.maisondelaculture.pf

LE SACRÉ AUJOURD'HUI

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES. ©F.CHIN

29

Le 6 septembre prochain aura lieu la troisième Journée rencontres, organisée par le Musée de Tahiti et des Iles et la Maison de la Culture. Après s'être interrogées sur le patrimoine ethnographique puis sur l'avenir du Musée Gauguin, les personnalités du monde culturel aborderont la place du rituel et du sacré dans notre société.



Pourquoi avoir choisi le thème du rituel et du sacré dans la société actuelle ?

Ce thème est venu naturellement lors de la précédente réunion de debriefing avec les participants. Ces sujets sont très actuels. Il s'agira de s'interroger sur leur place et leur sens aujourd'hui. Pendant très longtemps, les notions de sacré et de ritualisation ont été mises de côté, parce que supplantées par la religion chrétienne. Or, de nos jours, on voit de nombreuses pratiques spirituelles et coutumières anciennes réapparaître. Elles ont été réinstaurées par les associations culturelles locales, au travers de différentes rencontres avec des délégations du triangle polynésien, qui avaient conservé des cérémonies traditionnelles. On assiste donc à une meilleure prise en compte des valeurs du sacré, du *tapu*, du *mana*, etc.

OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai, Maison de la Culture
- Le 6 septembre, à 9 heures
- Débat ouvert au public
- Compte rendu des deux précédentes Journées rencontres sur www.maisondelaculture.pf et www.ica.pf

Quelles problématiques seront abordées ?

La ritualisation des pratiques culturelles ancestrales va-t-elle rester marginale ? Y a-t-il un sens à réinstaurer des rites

ancestraux par rapport à notre mode de vie d'aujourd'hui ? Est-ce simplement du folklore, ou est-ce culturellement authentique ? S'agit-il d'une « réinvention » ou d'une « réappropriation » ? Nous nous poserons ces questions sans aucun à priori, notre objectif étant seulement d'éclairer les idées préconçues que le sens commun peut avoir sur la question.

Qui seront les intervenants ?

Des personnes qui militent en faveur de la re-sacralisation des activités culturelles et de la réinstauration de la coutume (Sony Walker, Yves Doudoute, et bien d'autres).

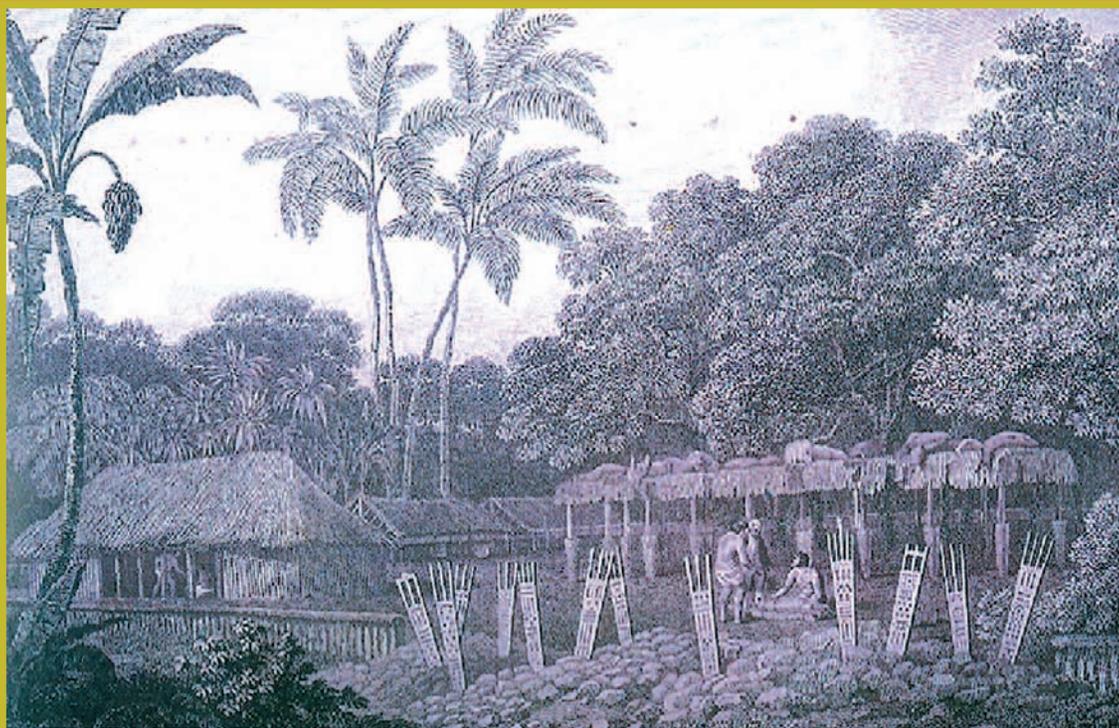
Quels résultats attendez-vous de ce débat ?

Plus on avancera dans les débats et plus on aura la possibilité de valoriser notre culture et notre patrimoine. Il n'y a que par le rassemblement d'idées et les échanges que nous pourrions réfléchir à une manière politique et juridique de protéger le patrimoine immatériel. ♦

D'où vient le nom « TAHITI » ?

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES.

*Vous vous êtes sans doute posé un jour cette question...
Même si l'on ne peut pas y répondre catégoriquement,
différentes variantes de l'histoire nous apportent un éclairage.*



Le marae Te ara o Tahiti (d'après le Capitaine du Duff James Wilson, 1797).

Une version de l'origine de ce nom dit qu'au IX^e siècle, au temps de Firiama-ta-o-Vavau, l'ancêtre fondateur de Pora Pora, l'île de Tahiti s'appelait Hitinui. Elle fut conquise par des guerriers de Havai'i (Ra'iatea) et le fils de Firiama-ta-o-Vavau, Firiama-ta-o-Hiti s'y installa et eut à son tour un fils, Te-toa-o-moana, qui épousa Hitinui de Puna'auia, lesquels donnèrent naissance à Tetunae Nui, le grand législateur. Tetunae nui fit édifier à Vaiari (Papeari) le marae Tahiti à l'occasion de la naissance de son petit-fils Tetuna'e, qui prit le titre de Terii-nui-o-Tahiti. Et c'est depuis cet événement que Tetunae Nui décida que Hitinui s'appellerait désormais Tahiti, en hommage à son petit-fils.

Une autre version moins connue soutient que bien avant que des guerriers de Havai'i ou de Vavau ne viennent à Tahiti, c'est Hiti-a-Hiti, un ancêtre illustre de Puna'auia, qui y bâtit le marae Ta-hiti afin de délimiter l'entité clanique Hiti - « la frontière première » - à laquelle il a donné son nom, puis à l'île toute entière. Cet espace Hiti, qui part de l'Orohena, en passant par le plateau Tamanu, pour se terminer à la pointe Nu'uroa à Puna'auia, abonde de noms composés avec lui : Mehiti, Mou'a Ta-hiti, 'Ofa'i Ta-hiti, Te-upo'o-Ta-hiti, Te-ara-o-Ta-hiti, Hiti rahi, Ta-hiti, Te-ta'a-o-Ta-hiti... Hiti, berceau de toutes les grandes familles royales de Tahiti. ♦

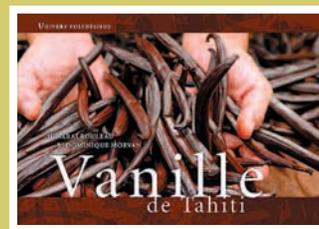
ouvrages



■ **Iaorana Bora Bora**
Bora Bora d'hier et d'aujourd'hui
AUTEURS : LES ASSOCIATIONS TAMARII NO BORA BORA ET MATAHIAPO NO BORA BORA
EDITIONS LE MOTU

Ce livre est le fruit d'une collaboration entre les associations Tamarii no Bora Bora et Matahiapo no Bora Bora et a pour but de sauvegarder la mémoire de l'île, tout en présentant son mode de vie actuel. Photos, légendes, personnages importants district par district... L'ouvrage aborde également la période de l'occupation américaine, ainsi que les artistes, écrivains et hommes célèbres qui y ont trouvé refuge, ou encore les cinéastes inspirés par l'île et enfin le tourisme, vecteur du mythe de « Bora Bora, la perle du Pacifique » dans le monde entier.

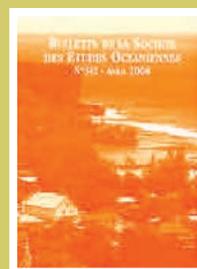
En vente dans les librairies de la place à partir de 4 000 Fcfp.



■ **Vanille de Tahiti**
PHOTOGRAPHIES DE HINARAI ROULEAU - TEXTES DE DOMINIQUE MORVAN
EDITIONS UNIVERS POLYNÉSIENS

Les vallées polynésiennes offrent aux plants de vanille la fraîcheur et l'ombre propices à son épanouissement. Cette orchidée délicate demande aux planteurs des manipulations expertes et une patience infinie. La gousse noire est ensuite affinée par des préparateurs, avec pour une vanille exceptionnelle. Chacun possède des secrets de fabrication, et il se dit même que des préparateurs massent leurs gousses, une à une, pour répartir dans la longueur l'huile essentielle. Dans toutes les étapes de sa production, la vanille demande un soin attentif. Entrons dès à présent par l'image dans l'univers parfumé de ces plantations.

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 2 000 Fcfp.



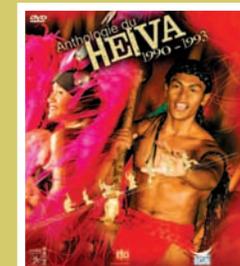
■ **Bulletin de la Société des Etudes Océaniques**
N°312 - avril 2008
COLLECTIF D'AUTEURS

Au côté de textes de Yannick Fer et Gwendoline Malogne-Fer, consacrés à la dynamique des lieux et du développement touristique de l'île la plus connue des Australes, Rurutu, on trouvera également dans ce BSEO une réflexion ethnologique de Bruno Saura sur les généalogies de Rurutu, mais aussi un décodage de la notion de *pupu* (groupe) dans la société polynésienne, par Jean-Marc Pambrun. Petit retour sur le cinéaste de *Tabu*, Murnau, et un tour de l'île de Tahiti en chaloupe espagnole, en 1772 viennent compléter ce bulletin varié et comme toujours, d'une grande richesse.

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 200 Fcfp.

Rappel : tous ces ouvrages peuvent être consultés ou empruntés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.

DVD



■ **Anthologie des Heiva 1990 - 1993**
PRODUCTION : ICA/TFTN
DURÉE : 560 MINUTES
DVD TOUTES ZONES

Après l'anthologie des Heiva de 1986 à 1989, voici un deuxième coffret comprenant 5 DVD pour immortaliser la plus grande de nos manifestations culturelles, le Heiva i Tahiti. Celle-ci incarne le charme, la douceur et la joie de vivre de la Polynésie à travers ses chants, ses danses et sa musique. Retrouvez dans ce coffret les meilleurs groupes des Heiva i Tahiti de 1990 à 1993 : Hei Tiare, Heikura Nui, Hiva Oa, la Ora Tahiti, Toa Reva, etc. D'autres surprises vous attendent dans le DVD bonus...

DVD en vente à l'ICA, la Maison de la Culture et les grandes surfaces.



■ **Concert des ensembles 2008**
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
PRODUCTION : CAPF

Le magnifique concert des ensembles du Conservatoire, qui avait eu lieu le 29 février dernier à la Maison de la Culture, est désormais disponible en DVD ! Revivez à volonté cet univers mélodieux et riche en émotions du grand orchestre symphonique, du petit orchestre à cordes, de la grande et de la petite harmonie, ainsi que de tous les ensembles (flûtes, clarinettes, chorale, percussions, etc.).

DVD en vente au secrétariat du Conservatoire (Tipaerui) au tarif de 2 500 Fcfp.

site internet



■ **www.lifeistlove.eu**

Ce jeune photographe passionné de danse sillonne tous les spectacles de danse locale et prend un réel plaisir à faire partager le fruit de son travail sur son site Internet, qui reprend en image chaque événement. A la recherche des émotions que dégagent les danseurs, musiciens, choristes sur et hors de la scène, le photographe avoue être ému « devant tant de dévouement, de temps consacré à leur passion qu'est la danse ». Ce qu'il préfère : les portraits, l'expression spontanée du visage qu'une fraction de seconde pourrait faire changer... Ce site est un bel hommage à l'art du *Ori Tahiti* et à ses acteurs.

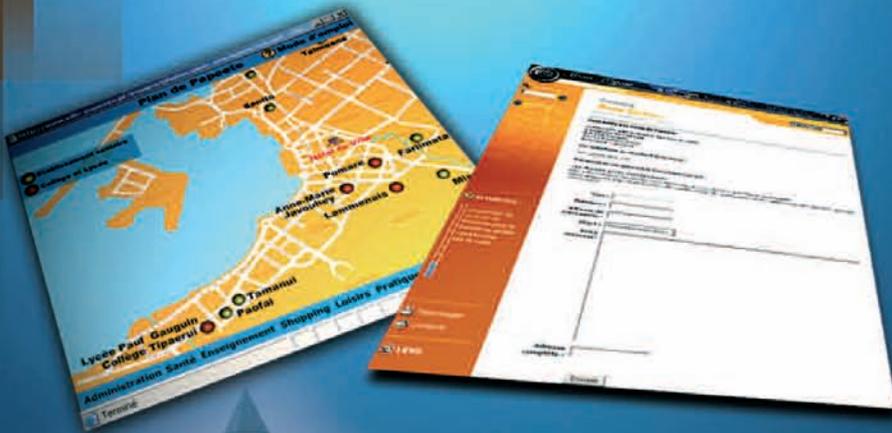
Papeete sur le net

Véritable portail d'informations, le site internet de Papeete présente au travers de ses différentes rubriques l'histoire de Papeete, capitale de la Polynésie française.



- l'actualité municipale,
- les démarches administratives,
- les événements à Papeete,
- le plan de la ville,

Un moteur de recherche et des formulaires pour un accès rapide aux informations



<http://www.ville-papeete.pf>



HOTEL DE VILLE
47, rue Paul Gauguin
BP 106 – 98713 PPT
Tél : (689) 415 700
Fax : (689) 420 411
info@ville-papeete.pf
<http://www.ville-papeete.pf>

